

L.A. n°5 : *Lettres persanes*, Montesquieu, Lettre 161

Pb : - Comment Montesquieu défend-il la condition féminine dans cette lettre ?

- En quoi cette fin tragique critique-t-elle la condition des femmes au 18^e ?

- Comment le registre tragique est-il au service de la condition féminine ?

Plan linéaire	exemple	procédé	effet
I. Les caractéristiques et les visées de la lettre a) la situation d'énonciation	- « je, me, j', moi, mon » - « t', tes, ta	Utilisation des 1 ^{re} et 2 ^e personnes du singulier	Dominance du pronom « je » Il y a un face à face permanent et violent entre Usbek et Roxane, violent de la part de Roxane dans ses mots mais aussi dans ses actes : elle a choisi de mourir. Elle domine la situation, elle n'hésite pas à l'accuser et à lui faire des reproches. C'est presque comme un jeu du passif à l'actif, c'est à dire qu'elle était soumise, maintenant elle se sent libre, libre de parler, libre d'agir et même libre dans le choix de vivre ou de mourir et donc libre de choisir sa mort. D'objet elle devient sujet.
I. b) Un ton polémique	- « oui, je t'ai trompé » - « j'ai séduit, je me suis jouée, j'ai su, ferais-je, me retenait »	- Passé composé qui montre une action assez proche - Utilisation des temps du passé	Elle se souvient du passé lointain ou proche et elle imagine les réactions d'Usbek
I. c) Les questions/réponses	- lignes 8-9 « Non ! » - quatrième paragraphe	- questions rhétoriques - gradation	Roxane fait les questions et les réponses, par les questions elle dénonce les pratiques d'Usbek et par les réponses elle réprovoque le « Non » de la revendication, de l'indépendance d'esprit qui va se confirmer dans les deux phrases qui suivent.
II. Un roman qui frôle la tragédie a) Les ingrédients du roman	- « Perse, sérail, eunuques » - Roxane, Usbek, les eunuques	- champ lexical de l'exotisme - Trio amoureux	C'est bien un roman dans l'air du XVIII ^e siècle, qui s'inspire des <i>Mille et Une nuits</i> , à cette époque, on aime ce qui vient d'Orient. On est dans un roman de revendications qui s'adapte bien à l'époque, Usbek n'est plus le porte-parole de Montesquieu maintenant c'est Roxane. Cette Roxane est libre ce qui est très nouveau et elle avance une idée très importante au XVIII ^e siècle.
II. b) Les accusations	- « si tu m'avais bien connue » - « tu » X2	- registre satirique - paragraphes 4 et 5 qui commencent par la 2 ^e pers. du sing.	Roxane montre du doigt et met en cause Usbek.

<p>II. c) Roxane porte-parole des femmes</p>	<p>- « tu me croyais trompée, et je te trompais »</p> <p>- « Serait-il possible qu'après t'avoir accablé de douleurs, je te forçasse encore d'admirer mon courage ? »</p>	<p>- utilisation de l'imparfait qui marque la répétition</p> <p>- longue phrase au conditionnel + prétérition*</p>	<p>De Roxanne, on passe à toutes les femmes. C'est le langage de Montesquieu, celui de tout le XVIIIème siècle qui se trouve derrière ce nouveau langage, tout ce siècle commence à parler et à oser dire de nouvelles choses (la philosophie des Lumières).</p> <p>*prétérition : quand on dit : "je ne te dis pas" mais qu'on le dit quand même.</p>
--	---	--	--

CCL : Pour utiliser le langage théâtral on peut dire qu'en cette fin de roman les masques sont tombés. Usbek qu'on croyait sage n'est pas celui qui méditait, il n'est pas le sage, c'était un tyran et du coup tout s'inverse et c'est ici la faillite annoncée du despotisme. Roxane était une femme libre qui laisse ici comme une lettre testament dont l'ironie et la raillerie sont pleines de rage. Il y a encore du chemin à parcourir par cette rhétorique très codée. Montesquieu dénonce tout ce qui se passe partout en France comme ailleurs, où les droits sont bafoués, où les individus ne sont pas respectés. On ne peut pas oublier que Montesquieu choisit une femme comme à l'honneur de toutes les femmes pour dire cela.